

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS SHEET PUBLISHING CO., LIMITED.

REDACTEUR: 223 rue de Chartres. Bureau Central et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans General Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU FEUX ROUBES DE LA LIGNE, VOIR LE COTÉ DE LA PAGE.

TEMPERATURE

Da 11 mai 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N. O., Rue.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Annie d'Arville. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Le Petit Martyr. Sidi Ali Bou Djaber, histoire d'un Marabout Touissien. Mon Chinois - A. Georges Boyer. Lettres de Drjazet. 4me PAGE. L'Actualité, les Théâtres, Feuilles. 5me PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. Les intellectuels assassins. Dervinard. Cuisine. Nids Vides.

Paix générale.

La magnanimité que vient de montrer le gouvernement du Mexique dans sa querelle avec le Guatemala lui fait grand honneur. En n'insistant pas sur l'extradition des assassins du général Barrios dans les rues de Mexico et en ne rompant pas ses relations diplomatiques avec la petite république qui le défait, il a fait preuve d'une grande générosité et s'est montré digne de l'estime en laquelle le tiennent les gouvernements des grandes puissances d'Europe et d'Amérique.

Il est été facile au président Diaz, avec l'armée réelle dont il dispose, de réduire en peu de jours les bandes guatémaliennes et d'amener à composition le président-dictateur Cabrera, mais il a préféré ne pas recourir aux armes pour infliger un châtiement mérité et venger son pays avec noblesse en reléguant ses insulteurs au rang auquel ils appartiennent et en les dédaignant. Le ministre du Mexique à Guatemala City sera envoyé au Salvador, les affaires de la légation seront gérées par un consul, et le ministre du Guatemala à Mexico ne recevra pas ses passeports. L'humiliation est grande pour Cabrera, qui défait le Mexique, mais il doit s'estimer heureux de s'en tirer à si bon marché, et nul ne doute qu'il n'accepte sans broncher la leçon de bonne tenue et

de correction que lui donne le gouvernement mexicain.

La fin de la querelle entre le Mexique et le Guatemala suivant la conclusion de la paix entre le Nicaragua, le Honduras et le Salvador, rétablit complètement l'ordre dans l'Amérique Centrale, et tout porte maintenant à croire qu'il n'y sera pas troublé de sitôt. En même temps la paix générale règne, et c'est un fait assez rare pour qu'on le signale.

Aucun pays n'est, en effet, en guerre pour le moment. A quel point du monde qu'on porte ses regards on voit la paix régner.

Au lieu de mobiliser des armées, les peuples concluent entre eux des traités, des conventions, des ententes qui ne peuvent que consolider les liens qui les unissent et tous se préparent à la grande conférence de La Haye, où leurs délégués, s'ils ne peuvent songer à jeter les bases de la paix permanente, n'en trouveront pas moins des moyens de rendre la guerre moins fréquente et surtout moins barbare.

La conférence va donc s'ouvrir sous les plus heureux auspices. Aucun conflit ne préoccupe les délégués, qui seront ainsi plus à l'aise pour exposer leurs vues et discuter les propositions qui leur seront soumises.

Il ne peut résulter que du bien de l'heureux état de choses actuel, et il faut s'en réjoindre, même s'il ne doit être que d'une courte durée.

POUR NE PLUS FUMER

Contre le tabagisme. A Paris, dans les bureaux de rédaction des journaux, dans les cafés, en province, dans les estaminets, on n'entend plus que dire et répéter: "Vous fumez trop!" C'est un peu la faute du temps. La cigarette, de plus en plus en vogue, a considérablement augmenté le nombre des fumeurs. Cela s'allume et se jette. On recommence, et encore, et c'est presque devenu une distraction. Puis le tabac est un excitant et même un peu antiseptique.

Cependant fumer ne fait pas de bien: en dehors de la nicotine, le fumeur maintient sans cesse à la portée de ses voies respiratoires un petit Choubersky qui l'empoisonne avec son oxyde de carbone: il arrive un moment où il cherche délibérément à se débarrasser de sa mauvaise habitude. C'est bien simple, dit le commun des mortels, il n'y a qu'à ne plus fumer: Oui, mais pour un fumeur invétéré, se déshabituer du tabac est chose tout aussi difficile que de renoncer à la morphine pour un morphomane. Il jette sa cigarette, il ne fume plus deux jours durant, puis aussitôt qu'il rencontre un fumeur, il recommence, oublie tous ses serments. Bref, perdre le désir du tabac, c'est toute une affaire.

Or, si l'on en croit MM. les docteurs russes Skoulsky et Kolumitzev, il existe un moyen facile de perdre l'habitude de fumer... même les séduisantes cigarettes russes. D'après M. Kolumitzev, surtout, médecin auxiliaire à l'hôpital militaire de Kuzna, on peut se déshabituer du tabac, sinon très agréablement, du moins très facilement. Et voici son secret. Le moyen consiste à se rincer la bouche avec une solution de nitrate d'argent à 0.25 pour 100. Il paraît qu'après ce lavage buccal, la fumée du tabac détermine une sensation gustative si répugnante qu'elle enlève pour longtemps toute envie de fumer. M. Skoulsky avait été le premier épréconiser l'emploi du

sel d'argent. Mais il conseillait de s'en servir sous forme d'un badigeonnage préalable de la muqueuse buccale. Le lavage de la bouche est plus pratique.

Avis aux fumeurs qui veulent ne plus fumer.

HENRI DE PARVILLE.

L'observation du chinois.

Un Chinois visitait récemment une exploitation rurale, en France. Tout à coup il se tourna vers son hôte, en souriant de l'air d'un homme qui vient d'en trouver une bien bonne, et lui dit:

— Vous autres, Européens, vous nous accusez de tout faire au rebours du sens commun. Eh bien, vous, pourquoi attachez-vous vos chevaux à l'envers?

— Comment! nous attachons nos chevaux à l'envers?

— Parfaitement. Vous les mettez le nez contre la muraille, ils ont les yeux dans l'obscurité, ils ne voient rien de ce qui se passe, ils sont sans en défiance de tout ce qu'ils entendent, ils ne vous reconnaissent pas et vous accueillent souvent par une ruade: finalement ils ne se familiarisent jamais avec vous. Ils sont idiots, et cela vient uniquement de ce que vous les attachez à l'envers! Tournez-les comme nous faisons, la face en pleine lumière: ils vous connaîtront, ils comprendront vos gestes, vous aimeront et deviendront, comme les nôtres, des animaux familiers intelligents!

Il a peut-être tout à fait raison, cet aimable Chinois!

La limite d'âge.

La marine va perdre un de ses chefs les plus distingués, un de ceux qui ont le plus travaillé, dans ces dernières années, à maintenir envers et contre tous le renom du pavillon français: le vice-amiral Bayle, atteint par la limite d'âge, quitte le service actif, après quarante-sept ans—presque un demi-siècle—de très brillants services, dont plus de trente ans passés en campagne ou à la mer.

L'amiral Bayle a pris part à toutes les expéditions dont furent les marins: Cochinchine, Mexique, Sénégal, Tonkin, Océanie, Chine, etc.; pendant la guerre contre l'Allemagne, il a combattu vaillamment, à la tête d'une compagnie de fusiliers marins, à l'armée de la Loire, dont il suivit jusqu'au bout la fortune.

L'amiral Bayle laisse partout où il a passé le souvenir d'un marin habile et énergique et brave entre tous.

L'incident entre le Mexique et le Guatemala est clos.

Mexico, 11 mai.—L'incident entre le Guatemala et le Mexique qui pendant quelques jours avait paru devoir entraîner une rupture des relations diplomatiques entre les deux pays, peut être considéré comme clos.

Le Mexique ne persista pas à demander l'extradition du général José Lima et du colonel Onope Bone, accusés tous deux de complicité dans l'assassinat du général Barrios.

Les relations diplomatiques ne seront pas formellement rompues mais le ministre du Mexique actuellement en résidence au Guatemala sera transféré au Salvador et la légation mexicaine sera remise aux mains d'un consul général.



Mlle Burns.

Instrumentaliste — West End — Demain soir.

AMUSEMENTS.

WHITE CITY.

Le succès de la première semaine à la White City a été aussi brillant, aussi complet que pouvaient le désirer la direction, et il annonce une saison des plus fructueuses.

L'art, l'entrain, le brio avec lesquels les artistes de la troupe Olympia ont joué le charmant opéra "Kismet" pendant la semaine qui vient de s'écouler ont été très appréciés du public, qui ne leur a pas ménagé ses marques d'approbation. La popularité de ces artistes est déjà très grande, et elle n'ira qu'en augmentant au fur et à mesure qu'ils feront briller leurs talents dans des œuvres nouvelles.

A partir de ce soir la troupe Olympia jouera "The Belle of New York", une comédie musicale dont le spirituel et intéressant dialogue est à la hauteur de la pimpante et mélodieuse musique.

Le ténor Herbert Carter débute dans cette pièce, et on verra aussi paraître Robert Pinkin, un artiste originaire de la Nouvelle-Orléans.

WEST END.

La saison de West End s'ouvre ce soir. Ce coin du bord du lac a toujours été recherché pendant l'été par ceux qui aiment respirer la fraîche brise marine, qui reposent des fatigues de la chaleur, tout en se divertissant.

Les deux frères Fredric et Burns, qui forment un excellent trio de comédiens et chanteurs, sont en tête du programme, programme qui comprend en outre les Muellers, des vocalistes de grande classe qui excellent dans la ballade et les mélodies; Marcel et Linet, des gymnastes hors de pair, et Edward Lavine, un jongleur émérite.

Le kinodrome offrira des scènes animées aussi artistiques qu'intéressantes, et l'orchestre militaire de Toso exécutera des morceaux choisis.

Les autorités fédérales et la "Main Noire".

Il ne serait pas surprenant que Giuseppe Fiarelli, l'individu arrêté vendredi soir comme suspect et qui est soupçonné d'appartenir à la "Main Noire", ait maille à partir avec les autorités fédérales. Il est certain, en tout cas, que les inspecteurs des postes s'occupent de lui.

Les lettres de menaces reçues par Cattana et dont on croit Fiarelli l'auteur, sont des lettres de chantage et constituent une violation des lois postales américaines, et si les inspecteurs trouvent la moindre preuve contre le prisonnier il sera poursuivi de ce chef.

Les autorités fédérales sont outrées de l'audace de plus en plus grande de ces criminels, et elles se disposent à prendre des mesures énergiques contre les maîtres chanteurs qui ne reculent devant aucun crime.

De son côté, la police poursuit activement son enquête, et elle espère arriver bientôt à un sérieux résultat.

Fiarelli prétend qu'il ne parle que l'italien, et il refuse toute interview. Il déclare qu'il n'appartient pas à la "Main Noire" et que lors de son arrestation il n'allait nullement chercher le paquet déposé par Cattana à l'angle des rues Toulouse et Basin, mais allait à un rendez-vous.

Fiarelli est maintenu en prison, et il ne sera mis sous caution que sur avis des inspecteurs des postes.

Procès en dommages.

Deux procès distincts sont intentés devant la cour de circuit des Etats-Unis à la Luze Compress and Cotton Company, l'un par la Thompson Gin and Compress Company de Little Rock, qui demande des dommages de \$100,000, et l'autre par la Thomas Gin and Company et Harry K. Ivens qui demandent le même montant.

Dans leurs requêtes au tribunal les plaignants allèguent que la compagnie défenderesse a enfreint des droits qui leur appartiennent par brevets.

VOL.

Ces jours derniers deux nègres sont entrés dans le magasin d'épicerie de A. Matranga, situé à l'angle des rues Carondelet et Polyznie, et ont emporté deux boîtes de cigares.

Exposition d'œuvres d'Art

Le H. Sophie Newcomb Memorial College de l'Université Tulane a ouvert hier après-midi l'exposition d'œuvres artistiques, dessins, aquarelles, peintures, poteries, porcelaines, broderies, et objets de métal, travail des élèves de son école d'art. Les progrès remarquables de l'école ont en fait en ces dernières années la plus grande et la plus importante école d'art dans le Sud. Comme en témoignent les nombreux articles dans les revues littéraires et artistiques du Nord et de l'étranger ainsi que ses succès aux grandes expositions.

Dans cette exposition une grande partie des œuvres exposées se trouvent être les produits de l'étude journalière des élèves, discipline sévère et variée donnant à l'élève, à part une facilité de mains et une agilité d'esprit, une science sûre, et cela par les méthodes les plus appropriées.

Il est à remarquer, entre autres choses, dans cette exposition les grands progrès dans le dessin décoratif et surtout dans ses applications telles que les poteries, les porcelaines décorées, les broderies et décorations d'objets divers, et dans la décoration et construction de meubles et d'appartement.

Depuis le dessin le plus élémentaire du High School on passe par les années successives de l'école d'art proprement dite jusqu'aux produits de décorateurs accomplis. Il est à noter que la faculté de l'école de dessin du Newcomb College, sous la direction du prof. E. Woodward, est plus nombreuse qu'aucune autre école de ce genre appartenant à un collège aux Etats-Unis, sauf le collège Harvard, et que dans cette faculté se trouvent deux Créoles.

Parmi les élèves qui ont acquis le plus de succès et qui continuent à faire grandir la popularité de l'école, on remarque les noms de Miles Delavigne, Roman, Hwa, LeBlanc, LeBeuf, Urquhart, etc.

L'exposition est ouverte au public dans la galerie du Newcomb Art School, coin Sixième et Camp, tous les jours de 9 heures à 5. A partir de lundi jusqu'au commencement d'août. Il y a aussi une exposition permanente à la poterie rue du Camp tous les jours de 9 à 5, sauf le dimanche. Le public y est très cordialement invité.

Cabinet de Dentiste.

Le médecin-dentiste M. Vlet, un des praticiens les plus avantageusement connus de notre ville, se retire, et son successeur est le Dr Geo. L. Bienville, également médecin-dentiste, qui a été son attaché pendant quelque temps et qui a montré qu'il possédait une habileté exceptionnelle dans son art.

Nul doute que la vogue dont a été l'objet le cabinet du Dr Vlet ne se perpétue pendant tout le temps que l'occupera le Dr Bienville.

Arrestation.

Un nègre du nom de Bob Jones a été arrêté à l'angle des rues Dryades et Callopie hier soir par les détectives Schultz et Daie. Il avait des objets volés en sa possession.

Revue des Deux Mondes.

12, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA

Livraison du 1er mai 1907.

- I.—L'Emigré (1), quatrième partie, par M. Paul Bourget, de l'Académie française. II.—L'Europe à la fin de l'année 1899, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. III.—Les Débutés de l'Empire Romain.—Rome et l'Egypte, par M. Guglielmo Ferrero. IV.—Nouveaux aperçus sur Jean-Jacques Rousseau, par M. Edouard Rod. V.—L'état italien et la science politique avant Machiavel, par M. Charles Beaulot. VI.—Poésies, par Mme la duchesse de Rohan. VII.—La Stigmatisation chez les mystiques chrétiens, par Georges Dumais. VIII.—Chronique de la Quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chateaux. IX.—Bulletin Bibliographique.

Incendies.

Hier vers six heures du matin une alarme a été donnée pour un feu découvert à bord du steamship Venus appartenant à la United States Fruit Co. Les flammes ont été promptement éteintes.

Chute.

Louise Leturine, une femme de couleur domiciliée rue N. Derbigny #27, en essayant de monter dans un car à l'angle des rues Villier et Bienville hier après-midi, est accidentellement tombée et s'est blessée à la tête. Elle a été pansée par les étudiants en médecine.

Mort subite.

Benjamin Watson, un gamin de couleur, est mort subitement en sa demeure, rue Richard près Magasin, hier matin à deux heures et demie. Le coroner a fait la levée du corps et a donné un certificat de décès causé par une affection cardiaque.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Francis Carran à Dr Vincent Baona, terrain, Ste Anne, Dumaine, Bourgogne, Rempart, \$2,500. John See et al à Giovanni Busse, terrain, Chartres, Barthélémy, Royale, Mazant, \$950. Wm J. Houden à Wm Lafferrère, lot, avenue Washington, Lowerline Stralitz, Bernadotte, \$1,500. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$1,500. M. et Mme A. H. Janfreau à Vve C. George, terrain, Desionde, Royale N. Peters, Tennessee, \$900. Mue W. J. Carter à Vve J. A. F. de Trava, 7 terrains, Tricou, Hancock, Rempart, Bourgogne, \$1,100. Un terrain, Barthélémy, Marais, Mazant, Urquhart, \$1,500. Mme Albert Lob à Edgar F. Bertaut 4 lots, Magnolia, Elm, Audubon, Place Audubon, \$2,100. Frank Bazile à Chas Murphy, terrain, Jena, Cadiz, Annonciation, Tchoupioulas, \$600. Vve Geo. De Groat à Vve M. Donnelly, terrain, Jeannette, Dublin, Poplar et ave Carrollton, \$550.

Les Machines à Coudre SINGER valent mieux que celles de toute autre fabrique. Légeres et durables. Prix pour toutes les bourses. Entretien de nombreux genres. Nous vendons des aiguilles et des accessoires pour machines de toutes fabriques. Nous avons la meilleure nulle de machine à coudre à la Nouvelle-Orléans. #31 rue du Canal.

Les fortifications d'Honolulu.

Honolulu, 11 mai.—M. C. W. Otwe, capitaine du corps de génie de l'armée des Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que sans une garnison d'au moins 3,000 hommes pour supporter leur artillerie les fortifications que le gouvernement se propose de faire élever sur le Diamond Head et dans le Pearl Harbor ne seront absolument d'aucune utilité en cas d'attaque.

Les membres du Congrès qui étaient en visite depuis quelques jours à Honolulu sont partis ce matin pour Kauai.

Arrivée du sénateur Foster à Washington.

Washington, 11 mai.—Le sénateur Foster qui est arrivé dans la nuit de jeudi à Washington s'est rendu hier matin à la Maison Blanche et au Département de la guerre pour présenter ses respects au président Roosevelt et au secrétaire Tatt.

Ces deux visites ont été de courte durée. Hier soir, les sénateurs Foster et McEnery, de la Louisiane, ont assisté au dîner donné par le secrétaire Tatt en l'honneur du général Kuroki.

ments pacifiques, vous la conduirez à la vraie place des jeunes filles et des femmes en temps de guerre: aux ambulances, n'est-ce pas?

L'Abbé d'Aubray, (confondu, à part).—En croirai-je mes oreilles! (Hochant la tête.) Même bonhomme sceptique, avec une pointe d'esprit et de bons sens, que chez nos officiers! (Haut, sans répondre, et passant un cinquième tombeau, en désignant le bas-relief.) Cette frêle jeune fille qui se tient sur ce rempart, auprès de cette virago, c'est Marguerite de la Ferté, au côté de Jeanne Hachette, au siège de Beauvais; où elle perdit un œil; le droit, monsieur le capitaine!

Gabriel de la Ferté, (riant).—Tout à fait! ("Eil Crévé" d'Offenbach, et il ne reste plus qu'à supposer que la pauvrette en recevant le prunon se soit écriée: "Ah!... Ah!... Ah!... si j'avais su... bien avant Eugène Sue!... pour en tirer, monsieur l'abbé, en même temps qu'un fait historique, une piécette de café concert!)

L'Abbé d'Aubray, (naïvement, avec chaleur).—Au contraire, monsieur le capitaine, car elle s'écria, en se sentant ainsi cruellement blessée: "Que m'importe puisque la gauche me reste pour le lever vers le ciel et la Patrie, et le croiser avec ceux de la Madone sa Sainte Mère!"

Gabriel de la Ferté, (même jeu).—Boulevardier! Monsieur

l'abbé! L'Abbé d'Aubray.—Le Roi fut si touché de son hérosisme qu'il lui fit présent d'un œil en diamant, qu'elle porta toute sa vie avec un légitime orgueil!

Gabriel de la Ferté, (grave).—Vous ne me dites pas, monsieur l'abbé, si il ne lui arriva jamais de l'avaler, par distraction, avec le verre d'eau, dans lequel elle le mettait à rafraîchir le soir, avant de se mettre au lit?

L'Abbé d'Aubray, (à part, se mordant les lèvres).—Toute la réponse alerte d'un enfant de Paris! C'est incroyable! (Tapant du pied).—Oes Teutons, en venant pour nous voler nos pendules, auraient-ils réussi également à nous prendre la fièvre de notre esprit national?... comme nos frs d'outre-quiévrain? (Haut, avec une grave courtoisie.) Vous osez vous adresser à moi, monsieur le capitaine, que, si par accident se produisait, on n'en gardait de l'inscrire dans les archives de cette illustre famille!

Gabriel de la Ferté, (d'un ton pompeux).—Ce fut un tort, monsieur l'abbé; car il est universellement admis que les personnages historiques appartiennent à l'histoire, de même que le cadavre au fossoyeur!

L'Abbé d'Aubray, (à part, tout en contenant un sourire).—Dard val... (Haut, en s'inclinant avec une ironique politesse.) Ou voit que monsieur le capi-

taine est méticuleux au point de vue historique, et qu'il donne aussi une verte leçon aux historiens passés et présents!

Gabriel de la Ferté, (sans répondre).—La belle fille, en vérité! (Avec chaleur.) Je n'aurais pas hésité à lui offrir l'appui de mon bras et de mon épée! (En se baissant vers le bas-relief.) Tiens! comme son œil brille! on dirait l'éclat d'un diamant!

L'Abbé d'Aubray, (à part, d'une voix étouffée).—J'aurais mieux fait de me couper la langue avec mes dents! (Haut.) C'est du oriel de roche, monsieur le capitaine!

Gabriel de la Ferté, (se redressant et le regardant fixement).—... mais, l'œil donné par le Roi, le fameux œil en diamant, qu'est-il, monsieur l'abbé, s'il vous plaît?

L'Abbé d'Aubray, (balbutiant).—Parmi les reliques de la famille de la Ferté, en leur hôtel de la rue St-Dominique St Germain, à Paris, monsieur le capitaine!

Gabriel de la Ferté, (à part).—Ta mias l'air de me le dégoûter avec la roche donner d'un bonnet de cuir! n'importe, quand le caporal Herman qui est or févre, sera là, je lui demanderai; et, si c'est ça, fûte, je te la ferai à l'oeille, en t'essomatant ton diamant; mais pas pour l'offrir à Gambetta, soit tranquille! (Haut, en passant au sixième tombeau suivi par l'Abbé d'Aubray.) Evidemment, monsieur

l'abbé! L'Abbé d'Aubray, (à part, d'une voix tremblante).—J'ai peur... j'ai peur qu'il ne veuille mettre le doigt dans la plaie! comme St-Thomas! (Haut, avec une feinte assurance.) Ce ne furent presque tous, et toutes, que des héros et des héroïnes, dans cette famille, monsieur le capitaine!

Gabriel de la Ferté, (à part, riant).—Très... très zoll, sans conteste; mais offrant un fameux rapprochement avec le fameux "Ni hommes, ni femmes, tous Avergernats, fochtre... de fochtre...! des descendants de Varingstorix!... (Haut, courtoisement.) Ça que vous me racontez, me le démontre monsieur l'abbé!

L'Abbé d'Aubray, (sans répondre, et joignant le geste à la parole).—Ce chevalier, à la noble figure....

Gabriel de la Ferté, (d'un ton suppliant lui coupant la parole).—De grâce, ménagez-moi, monsieur l'abbé!

L'Abbé d'Aubray, (avec stupeur, sans comprendre).—Que je vous ménage, monsieur le capitaine!

Gabriel de la Ferté, (avec une ironique douceur).—Tout à l'heure, monsieur l'abbé, vous m'avez transporté en un sein des volcans éteints de l'Auvergne; et, maintenant, vous me faites trébucher contre la "Tour de Nesles" en me jetant entre les jambes, la "noble tête de vieil-

lard" qui faisait rire Damas père lui-même!

L'Abbé d'Aubray, (d'un ton froissé).—Monsieur le capitaine, je ne suis que l'interprète de l'histoire!

Gabriel de la Ferté, (d'un ton tragi-comique).—Interprétez-le, alors, o mon Dieu! monsieur l'abbé, en ce style oral et concis cher à Voltaire, qui fut l'ami de notre grand Frédéric! je vous en conjure, au nom de la langue française, et de mes oreilles qui n'en peuvent mais!

L'Abbé d'Aubray, (sans répondre, et se mordant les lèvres; à part).—Il joue de l'épigramme aussi sagement que nos Turcos de la baionnette. (Haut, reprenant le fil de son discours avec une variante à ce pastiféré; c'est Victor de la Ferté à Jaffa, où il avait suivi St Louis, et où il finit par être enlevé par le terrible féan, monsieur le capitaine!

Gabriel de la Ferté, (même jeu).—C'est gentil ça, monsieur l'abbé, et cela mériterait vraiment l'auréole!

L'Abbé d'Aubray, (même jeu, fièrement).—Plus tard, un général immortel, un général des généraux, le vainqueur d'Aroole, d'Iéna, et d'Ansterlitz! Bonaparte!... visita aussi les pestiférés de Jaffa!... monsieur le capitaine de chasseurs bavarois... Gabriel de la Ferté, (avec assurance).—Avant Napoléon I, monsieur l'abbé, les écrivains

militaires français mêmes, plaçant Turenne et le grand Frédéric, sur des points de l'art militaire, alors à l'état d'embryon, qui servaient à Napoléon Ier de point de départ et d'appui pour fixer les règles de la tactique moderne; et qui sont, maintenant, à étudier et à fixer de nouveau, par suite du changement apporté dans l'art de la guerre, dans la manœuvre de la manière de combattre, provoqués par le nouvel armement, ainsi qu'Antrichiens et Français ont pu l'apprecier.... (Avec éclat.) Depuis Sadova! depuis Forbach! depuis Sedan!

L'Abbé d'Aubray, (à part).—De même que le vice, le charivari a ses degrés chez tous les peuples. (Souriant.) Qu'il le prouve bien en plaçant Turenne avant le grand Frédéric! (Haut, faisant le salut militaire.) Brigadier... vous avez raison!...

Gabriel de la Ferté, (avec fièvre, en traversant l'église, sans s'incliner en passant devant l'autel; suivi par l'Abbé d'Aubray qui s'incline, et s'arrête devant le septième tombeau.) chat... chat... monsieur l'abbé, la bague des autres me gêne!

L'Abbé d'Aubray, (interloqué, avec un haut le corps).—A a a a a!...

Gabriel de la Ferté, (souriant et désignant le bas-relief).—Quelle est donc cette radieuse jeune femme agacillée, dont

les cheveux relevés ruissellent jusqu'à terre, en découvrant une nuque d'ébène sur laquelle ce bonhomme nègre, à la répugnante figure, s'appare à laisser tomber son cimex-terre, monsieur l'abbé?

L'Abbé d'Aubray, (lentement.) C'est Béatrice de la Ferté, qui, enlevée par des coreaires d'Alger, préféra la mort, plutôt que de renier sa foi, monsieur le capitaine!

Gabriel de la Ferté, (vivement.)—La belle et adorable jeune femme! monsieur l'abbé!

L'Abbé d'Aubray, (d'un ton de doux reproche).—C'est l'héroïsme de la Chrétienne qu'il faut admirer, monsieur le capitaine!

Gabriel de la Ferté, (sans répondre, et se parlant à lui-même).—Oes forbans étaient donc comparables aux chanteurs de la Chapelle-Sixtine! (Avec f-u.) Quant à moi, j'aurais préféré perdre la tête pour elle!

L'Abbé d'Aubray, (à part).—Tout à fait... tout à fait, l'officier français... (haut.) Moi de même, monsieur le capitaine! tout vient et casse que je suis! La suite à dimanche prochain.

Entrevue des empereurs de Russie et d'Allemagne.

Londres, 11 mai.—Une dépêche spéciale envoyée ce matin de St-Petersbourg annonce que l'empereur Nicolas de Russie et le Kaiser Guillaume se rencontreront dans le courant de l'été sur la mer Baltique.